



Iugement de Salomon entre deux femmes paillardes, dont l'une auoit estouffé son enfant en dormant.

A PRES que Salomon eut receu de Dieu le don de sapience, vindrent deux paillardes, l'une desquelles dist au Roy. Moy & cette femme icy habitons en vne maison ensemble, où i'ay enfanté auprès d'elle, & trois iours apres elle enfanta aussi, & n'y auoit autre que nous deux en la maison. Or en dormant elle a estouffé son enfant, puis s'est leuée en la nuit profonde, & a pris mon fils vif & la mis en son sein, & a mis le sien mort pres de moy qui estois endormie, & quand ie regarday l'enfant au clair iour, ie conneu que ce n'estoit le mien. Et l'autre femme respondit ; Il n'est pas ainsi que tu dis, car ton fils est mort, & le mien est viuant, en telle maniere elles estriuoient. Parquoy le Roy dist, Apportez vn glaue & partissez l'enfant vif, & en baillez à chacune la moitié, mais la femme dont l'enfant estoit vif, dist au Roy ; Seigneur donnez-luy l'enfant vif, & ne le vueillez tuer : Et l'autre femme au contraire, disoit, Qu'il ne soit ny à moy ny à toy, mais qu'il soit party. Adonc le Roy dist, donnez l'enfant à celle-là qui a dit qu'il ne soit point party, car c'est la vraye mere. Ainsi ceux qui virent ce iugement, louèrent Dieu, & craignirent le Roy pour sa sapience.